

André Davy. Souvenirs d'un phlébologue néerlandais.

André Davy. Memories of a Dutch phlebologist.

Neumann H.A.M.

Lors du **8^e Congrès mondial de l'Union Internationale de Phlébologie**, présidé par Jean Van Der Stricht, qui a eu lieu à Bruxelles du 2 au 6 mai 1983, j'ai rencontré André Davy pour la première fois lors d'une table ronde.

Le 12 novembre 1988, j'ai eu l'honneur d'organiser pour la Société bényluxienne de Phlébologie la réunion d'automne à Helmond (Pays Bas).

Un dîner animé chez moi, où s'étaient réunis André Davy, Jean Van Der Stricht, Paul Ouvry, Léon Thierry, Johan Kuiper, peut être considéré comme le début d'une amitié solide entre André Davy et moi-même.

À l'occasion de cette première table ronde, j'étais déjà frappé par André Davy, un homme distingué d'une connaissance approfondie. Beaucoup reconnaîtront qu'André procédait avec méthode, possédait une connaissance exceptionnellement profonde, ainsi qu'une habileté manœuvrière positive qui le menait à gérer pacifiquement toute discussion en expliquant tranquillement et clairement tout problème, aussi complexe soit-il. Beaucoup auront gardé le numéro spécial de la revue **Phlébologie** consacré à la petite savane. C'est notamment dans ce numéro spécial que l'admiration pour le phlébologue André Davy s'est vu consolider.

Bien que sa maîtrise de l'anglais soit limitée, il était toujours prêt à voyager dans le monde entier en qualité de président de l'**Union Internationale de Phlébologie** en vue de défendre ce domaine. André Davy était non seulement un phlébologue exceptionnel, mais aussi un homme remarquable. Presque chaque année, Julia et moi lui avons rendu visite à Pont-l'Évêque pour échanger nos idées. Nous logions chez lui, nous visitions des restaurants et discussions des hauts et des bas de l'**Union Internationale de Phlébologie** ainsi que des belles choses dans la vie. Ces dernières années, même si André souffrait de problèmes cardiaques le fatiguant prématurément, il est toujours resté l'hôte d'antan.

Pour les **phlébologues néerlandais, André a apporté un sens nouveau à la phlébologie**. En 2005, j'ai organisé pour la première fois un Congrès de phlébologie à Cabourg en Normandie. Pont-l'Évêque, ville natale et domicile d'André, se trouve à peine à 30 minutes depuis Cabourg en voiture. C'est André qui m'a fait connaître le Grand Hôtel de Cabourg et et plus tard, M. Henriët, le maire de Cabourg.

Début avril 2011, j'ai organisé pour la 4^e fois le Congrès des phlébologues néerlandais à Cabourg.

Depuis 2009, nous remettons le prix « André Davy » pour la meilleure présentation des jeunes candidats médecins en formation. En 2009, André lui-même en a pu être témoin. En 2011, nous l'avons vu en petite délégation chez lui, mais il ne se sentait pas assez bien pour se rendre à Cabourg.

Personnellement, j'ai appris beaucoup d'André, notamment en ce qui concerne la phlébologie.

Je lui serai éternellement reconnaissant parce que c'est lui qui a toujours lutté pour que la phlébologie puisse surmonter le statut de parent pauvre au sein des facultés de médecine.

Ses efforts soutenus serviront de modèle durable aux jeunes médecins pour lesquels il est souvent difficile de se perfectionner dans ce domaine médical méritant une attention particulière. Il serait difficile de me rendre à Pont-l'Évêque sans passer par la rue Thouret, mais André restera toujours vivant dans mes souvenirs.